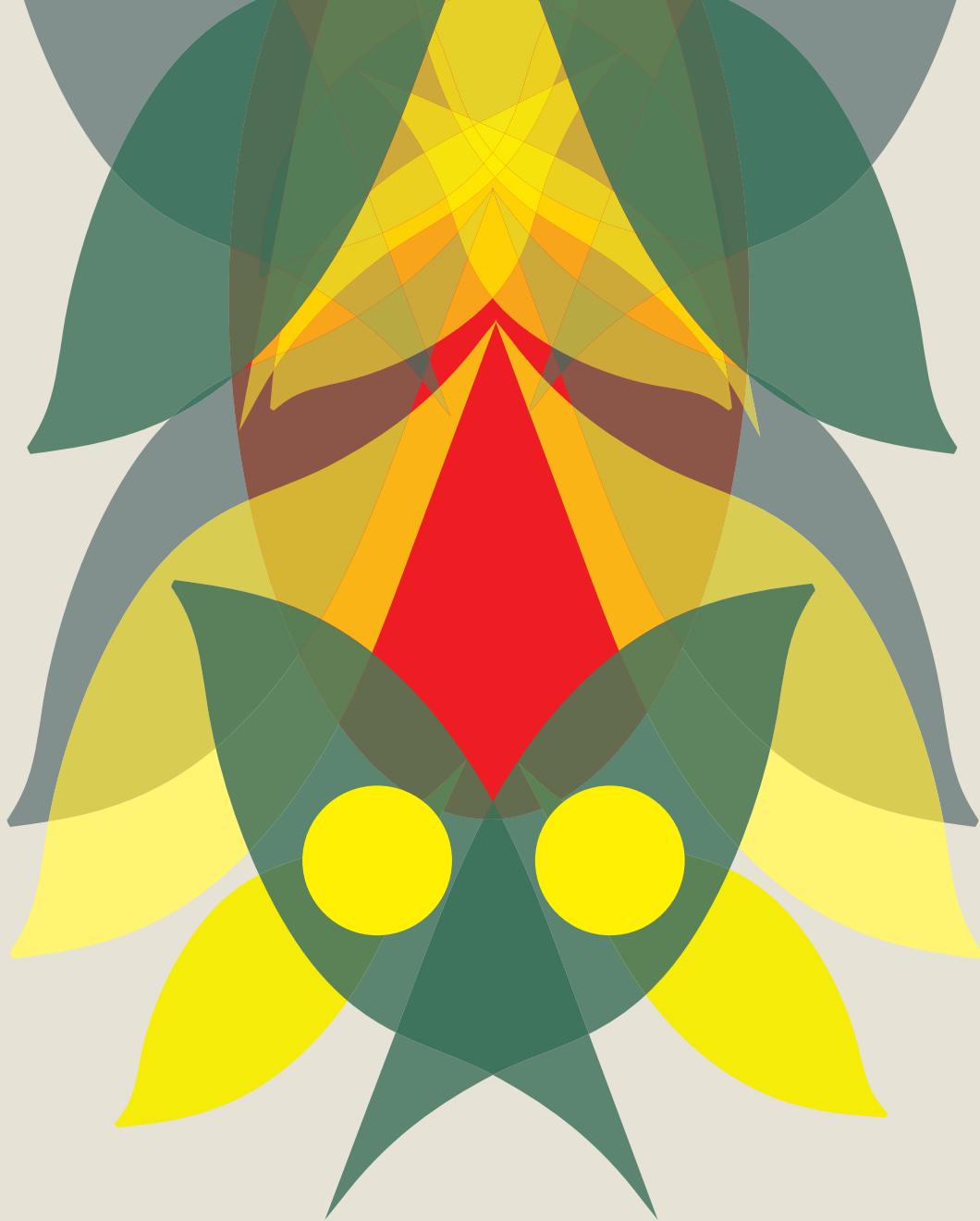




Renaud Herbin



Portrait

**Renaud Herbin est né un jour,
quelque part.**

Marionnettiste, Renaud Herbin s'est formé à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières. Il a longtemps codirigé la compagnie LàOù, et met en scène de nombreuses pièces visuelles et sonores, dont il est parfois l'interprète, le plus souvent à partir d'œuvres dramatiques ou littéraires. Au fil de ses créations, il entretient des relations assidues avec des sujets particuliers, tels que la métamorphose, le symbolique, le rapport à l'espace, les mouvements des corps, le lien à la matière.

Ces sujets récurrents se retrouvent également au cœur du projet du TJP-CDN Strasbourg-Grand Est, qu'il dirige depuis 2012, dans un cycle nommé Corps-Objet-Image. Il inscrit le projet du lieu dans un mouvement permettant le décroisement des pratiques de la matière et de la marionnette, par un lien avec le champ chorégraphique et les arts visuels.

Renaud Herbin a toujours apprécié les collaborations qui ont su déplacer sa pratique de marionnettiste. Il fédère autour de son projet de nombreux artistes parmi lesquels Aurélien Bory et Bérangère Vantusso.

Plus spécifiquement lors de ses adresses au monde de la petite enfance, Renaud Herbin aime à creuser la langue et les mots ; à travers le jeu, une incertitude du sens, il nous (ré)interroge sur la langue comme matière même du son, comme le babil de l'enfant, dans la liberté d'avant le langage... Il incite à développer un autre langage plus nettement ; celui du corps, de l'inconscient, que l'on invente, ce langage enfoui, qui résonne en chacun de nous.



Questionnements

Renaud Herbin

Avec « À qui mieux mieux », vous continuez de jouer avec les mots et la langue dans la continuité de « Wax » et de « L'Écho des creux ». Pourquoi cette attirance pour les mots ?

Je n'ai pas fini de jouer avec les mots et cette langue trouée ! Je dirais même que je trouve qu'il y a quelque chose d'essentiel dans ce moment si particulier où la langue fourche, quand un mot ne veut pas sortir, ou bien un autre apparaît à sa place. Quand la langue hésite, tout cet espace incertain, si poétique, laisse l'imaginaire vagabonder d'un sens à l'autre. Le plaisir d'assister à la naissance d'une phrase, comme celle d'une pensée, est délicieux.

Dans ce spectacle, vous venez interroger le vivant, et questionner l'origine des choses. Comment réinvente-t-on le récit fondateur ?

Dès notre constitution dans l'agencement de nos premières cellules, nous sommes habité.e.s par la mémoire des sensations que nous rencontrons. Chacun.e à sa façon construit, au fil de son existence, le récit qui raconte ces premières empreintes intimes. Je trouve fascinant qu'il y ait, dans l'expérience de la naissance, quelque chose de commun à toute.s celles et ceux qui sont né.e.s. D'où venons-nous donc ? Pour répondre à cette question, l'imaginaire part au galop !



Questionnements

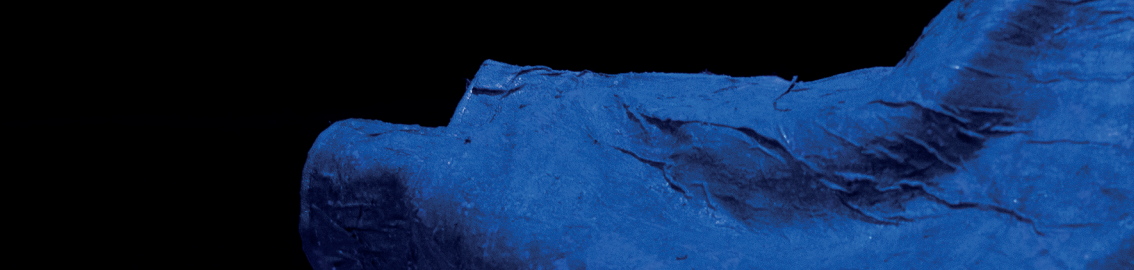
Renaud Herbin

Dans le dossier artistique de votre spectacle, vous citez un extrait de « L'Enfant », un essai de Maria Montessori. Quelles autres lectures, œuvres ou recherches sont venues nourrir la création de ce spectacle ?

Quand il s'agit de philosopher en poésie, je pense toujours à Samuel Beckett qui me touche par la simplicité de sa langue, son dénuement. Ghérasim Luca ou Jean-Luc Parant sont des références importantes pour moi, leur façon d'écrire avec et à travers leur corps et leur souffle me bouleverse. Et il y a beaucoup d'autres rencontres poétiques qui m'enchantent.

Racontez-nous votre première rencontre à une œuvre d'art :

Difficile de se rappeler de LA première rencontre. Par contre ce qui me vient à l'esprit, c'est probablement ma première grande rencontre artistique que j'ai reçu lors de la visite de l'exposition consacrée à l'œuvre de Marc Chagall à Martigny en Suisse. Je me souviens parfaitement de l'état dans lequel les images emboîtées, les corps en suspens, les jeux d'échelles dans la représentation des personnages et des paysages, m'ont plongé. Une sensation de rêve éveillé me donnait à penser qu'il n'existait aucune limite dans la possibilité de créer des mondes imaginaires !



Ce sentiment radieux d'exister, ou la conscience intime du privilège d'être vivant

Dès notre naissance, nous possédons une vie psychique active. L'arrachement à notre mère constitue une épreuve. De l'obscurité et du silence, nous sommes confronté.e.s subitement à l'éblouissante cacophonie du monde. D'un milieu tiède et protégé, nous devons survivre à la rudesse et la froideur du dehors. Il nous faut bien du courage et des efforts, après une telle expérience, pour trouver notre place. Nous avançons dans notre vie, prêt.e.s à surmonter toutes les difficultés et défis qu'elle nous réserve. Dans cet élan puissant. La volonté de se dépasser. La pulsion dévorante ou la rage de vivre.

*Extraits du dossier de présentation
du spectacle réalisé par la compagnie.*

L'enfant philosophe

Il n'y a pas d'âge pour philosopher. Ici, la philosophie n'est pas un discours, mais une action à vivre, une pensée en action qui devient expérience parce qu'elle surgit du corps, de l'émotion, de la sensation et de l'imagination.

Ici, la sensibilité dote le corps d'une intelligence intuitive et profonde. Vivre philosophiquement devient un moyen de réapprendre à voir le monde. Une expérience spirituelle.

Ici, dans le plaisir de décrire ce que l'on ressent, nous convoquons à cœur-joie des mémoires profondes à partir de sensations intenses, d'états de corps et d'esprit.

L'origine

Le récit avance comme une enquête pour reconstituer le fil de son histoire. Pourquoi je bouge ? Qui tire les fils ? C'est quoi vivre et mourir ? C'est quoi souffrir ou prendre plaisir ? Il ré-invente le récit fondateur de l'origine de sa vie pour percer le mystère de son commencement.

[création]

À qui mieux mieux

Renaud Herbin

L' é t e n d u e - TJP CDN de

Strasbourg - Grand Est - Bas-Rhin

Théâtre de matière

Tout public dès 3 ans - 40 mn

« À qui mieux mieux », c'est l'histoire d'un être émerveillé, débordant de vie qui cherche à exprimer son enthousiasme pour se sentir vivant. Un être animé par la nécessité de dire ce à quoi il a survécu, sa propre naissance. Mais, parfois, l'engouement peut devenir un frein... S'engage alors une sorte de « battle » avec lui-même ; il se coupe la parole. Pour avoir le dernier mot. Cet être pensant, qui dit ce qu'il pense, mange ses mots, ogre dévorant, absorbant, déglutissant.

Renaud Herbin, marionnettiste et metteur en scène, aime à creuser la langue et les mots ; à travers le jeu, une incertitude du sens, il nous (ré)interroge sur la langue comme matière même du son, comme le babil de l'enfant. Dans cette nouvelle création, il nous offre une poésie sonore, les mots et balbutiements d'un être qui convoquent ses mémoires enfouies.

Conception et texte : Renaud Herbin - Interprétation : Bruno Amnar - Espace et matière : Céline Diez - Lumière : Anthony Abrieux - Son : Sir Alice - Construction : Anthony Latuner, Thomas Fehr et Pierre Chaumont - Machine sonore : Eric Fabacher et Damien Tardieu - Régie de tournée : Silvio Martini - Régie générale : Mehdi Ameur

Production : TJP CDN de Strasbourg - Grand Est - Coproduction : Le Mouffetard / Théâtre des arts de la marionnette, Paris.

LILICO

Scène conventionnée d'intérêt national
en préfiguration. Art, Enfance, Jeunesse
14, rue Guy Ropartz - 35700 Rennes
accueil@lilicojeunepublic.fr
T. 02 99 63 13 82

www.lilicojeunepublic.fr

Licences d'entrepreneur de spectacles

D-2020-000183 - Licence 1

D-2020-000185 - Licence 2

D-2020-000186 - Licence 3

Siret : 789 754 850 00046 - APE : 9001Z

Retrouvez toute la
programmation sur :
www.lilicojeunepublic.fr

SPECTACLE EN PARTENARIAT AVEC :

